

Poitiers

L'ACTU, LA VILLE, LA VIE

Mag

Jardins en partage



© Iboo Création

édito

Léonore MONCOND'HUY
Maire de Poitiers

Cultivons notre jardin

Les jardins partagés, collectifs, familiaux poussent partout à Poitiers ! Vergers ou potagers, aromatiques ou mixtes, ces espaces nourriciers sont aussi des vecteurs de lien social, de solidarité et de santé, des outils d'éducation à l'environnement, des poumons verts qui contribuent à accueillir la biodiversité et à adapter la ville au changement climatique. Et toutes les générations s'y retrouvent !

En mai, chacun est libre de planter ce qui lui plaît ! Tout comme l'agriculture urbaine prend peu à peu sa place en ville, la Ville de Poitiers encourage toutes les initiatives des habitants jardiniers : mobilisation de foncier public, accompagnement à son aménagement. L'implication citoyenne et collective autour de ces projets, l'entraide entre mains vertes expertes et jardiniers en herbe, c'est la clé de leur réussite et de leur durabilité. Michel Foucault écrivait : « *Le jardin c'est la plus petite parcelle du monde et puis c'est la totalité du monde.* » Cette jolie réflexion se pollinise de quartier en quartier. Elle sème l'idée d'une transition dans la vi(II)e de Poitiers et cultive, au-delà, celle de protéger la Terre.

Poitiers Mag

L'ACTU, LA VILLE, LA VIE



MAGAZINE D'INFORMATION DE LA VILLE DE POITIERS

Directrice de la publication :

Léonore Moncond'huy

Directeur de la communication : Pierre Logette

Rédactrice en chef : Marie-Julie Meyssan

Équipe rédactionnelle : Magali Debus, Claire Marquis, Marie-Julie Meyssan, Hélène de Montaignac, Marine Nauleau, Mélanie Papillaud, Anne Poncelin de Raucourt, Philippe Quintard, Valentine Schira, Gaëlle Tanguy

Couverture : A COMPLETER

Mise en page : @agencescoopcommunication

Maquette : Latitude

Impression : Maury Imprimeur

Tirage : 58 500 exemplaires

Dépôt légal à parution : N° ISSN 2135-0833

La version audio est disponible sur poitiers.fr

Vous ne recevez pas le magazine ?

Signalez-le sur poitiers.fr



Restons connectés
poitiers.fr



Dans le rétro



© Yann G. Chet - Ville de Poitiers

En avril, les participants au Festival À Corps ont déployé leurs ailes et leurs pas de danse place Leclerc.



Poitiers mouille le maillot pour Mai à vélo

Apprendre à réparer son vélo permet d'augmenter sa durée de vie et de conserver ses performances.

© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Le vélo sera à l'honneur durant tout le mois de mai pour la 3^e édition de Mai à vélo. Au programme : balades familiales et challenges sportifs, mécanique, cinéma, et un anniversaire.

Il y a des anniversaires qui tombent à pic : c'est pendant le mois de mai que l'atelier du Petit Plateau, espace participatif de réparation de vélos, fêtera ses 10 ans à la Cyclerie Café **samedi 6 mai** à 18h30. L'après-midi, les bénévoles de l'atelier entraînent les cyclistes dans une véloparade pour un tour d'horizon des sites historiques du vélo et des ateliers d'auto-réparation. Un autre atelier est organisé **mercredi 3** par la Maison de la Gibauderie, qui proposera également une balade familiale à vélo **samedi 13**. Une première occasion de se mettre en jambes pour participer au challenge #MaiAVéloGP et cumuler les kilomètres pendant tout le mois de mai. Autre occasion de pédaler (en se cultivant) : vendredi 5, les lieux emblématiques de l'Union européenne se découvrent sur le territoire poitevin. Départ entre 15h et 16h30 au Jardin des droits humains. Il faudra en avoir sous la

pédale pendant la nuit du **vendredi 19 au samedi 20**, pour arpenter en boucle en partant de la place Leclerc le circuit urbain de 4 km en nocturne, à partir de 22h. avant de participer à la parade de clôture de Mai à vélo **mercredi 31**. Rendez-vous à 19h place Leclerc.

LA CULTURE DU VÉLO

C'est à l'îlot Tison que se tient la 3^e édition du festival de cinéma *Tous en selle*, **mercredi 10**. Des projections 100 % vélo, 100 % gratuites et 100 % plein-air. Au programme, diffusion de courts-métrages en continu de 14h à 18h30, suivie d'une projection-débat à 19h. « *Les courts-métrages représentent le vélo sous toutes ses formes*, explique Franckie Angebault, conseiller municipal Ville cyclable. *Voyages à vélo, l'usage du vélo au quotidien, expériences originales... Toutes les pratiques se retrouvent sur grand écran, c'est très fédérateur.* » ●



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

C'est nouveau, les policiers municipaux de Poitiers disposent de 5 vélos électriques qui leur permettent d'élargir le périmètre des patrouilles à vélo, avec une autonomie comprise entre 50 et 150 km selon les parcours. « *Les agents sont très contents, et ce mode de déplacement plaît aux Poitevins*, explique Jean-Sébastien Visse, responsable de la police municipale. *Se déplacer à vélo nous rend plus accessibles et favorise le dialogue.* »



Un beau dessein pour la plaine de Coubertin

Nature, jouable, sportive et conviviale. Les envies des habitants viennent coconstruire l'avenir de ce vaste espace dans le quartier des Couronneries. À l'issue d'une phase de consultation, suivie d'une concertation, le projet se précise avec l'élaboration d'un plan détaillé. Les études vont désormais précéder le démarrage du chantier prévu au 1^{er} semestre 2024. Un sentier nord-sud végétalisé va être créé pour parcourir la plaine. Il sera ponctué de petits jeux d'équilibre, de grimpe,

d'agrès. Des jeux pour enfants, dont des balançoires, seront implantés côté rue Pierre-de-Coubertin, non loin du terrain de pétanque. 183 arbres, notamment des fruitiers, viendront ombrager le site dont des secteurs feront l'objet de fauches tardives, tout en étant traversés de cheminements tondus. Des haies et des bosquets, refuges de biodiversité, seront plantés et des panneaux de sensibilisation viendront éclairer l'environnement du site. ●

Les Inventives

Une nouvelle édition des Inventives est organisée sur le site H.TAG de Neoloji, Technopole Grand Poitiers, du **lundi 22 au mercredi 24 mai**. 3 jours de formation pour les femmes et équipes mixtes en vue de tester un projet entrepreneurial.

➔ transtech.fr

À l'abordage !

Pour la 87^e édition de la Foire de Poitiers, bienvenue dans l'ambiance des Caraïbes et de la piraterie ! Du **mercredi 24 au lundi 29 mai** au Parc des Expos, 250 exposants locaux sont présents avec des animations et la fête foraine. Ouverture des halls de 10h à 20h, village gourmand de 10h à minuit, fête foraine du **jeudi 18 au lundi 29 mai** de 14h à minuit.

47 t de CO² par an

C'est le gain écologique que va permettre le remplacement des 2 chaudières gaz de l'école Condorcet. Soit l'équivalent de 233 145 km parcourus en voiture ou la production de 960 tee-shirts en coton. La Ville compte investir près de 170 000 € dans cette chaudière biomasse performante. Grand Poitiers contribue au projet à hauteur de 50 %.

L'ACP en quête de solutions

Samedi 3 juin de 9h30 à 18h à l'école Charles-Perrault dans le quartier des Couronneries, les Poitevins sont invités à nouveau à exercer leur pouvoir d'agir. 3 mois après la première journée de l'Assemblée Citoyenne et Populaire (ACP), toutes les personnes intéressées par la fabrique de la politique publique ou voulant vivre la démocratie participative peuvent se pencher sur la question des incivilités dans l'espace public. Un groupe d'habitants, d'élus et d'agents s'est concentré sur 2 thèmes : l'amélioration du vivre-ensemble, de l'inclusion et de l'aménagement de l'espace public, ainsi que la réduction des incivilités dans les déplacements. Le groupe présentera les solutions qu'il a imaginées. Les participants à la journée pourront les compléter. Ces solutions seront affinées en octobre. Tout le monde peut venir à cette journée qui s'annonce aussi enthousiasmante que passionnante. ●

➔ **Inscriptions** au 05 49 30 81 25
ou sur participation.citoyenne@poitiers.fr



Rencontres internationales de la classe dehors

Du **mercredi 31 mai au dimanche 4 juin**, Poitiers accueille cet événement inédit initié par la Fabrique des Communs Pédagogiques. Des animations ouvertes à tous sont proposées tous les jours dès 17h : cinéma en plein-air, théâtre, chantiers participatifs, balades pédagogiques...

➔ rencontres-internationales.classe-dehors.org



Une carte géante et un quiz permettent de réviser ses classiques relatifs à l'Union européenne.

Nuit européenne des musées

Le musée Sainte-Croix concocte un programme étoilé pour la Nuit des musées **samedi 13 mai** : visites slamées, visites à la volée, lectures et concert mêlant électro et chanson française avec St Graal à 21h.

➔ musees-poitiers.org



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Le mois de l'Europe à Poitiers

L'Europe est à l'honneur pendant tout le mois de mai. Une nouveauté au programme : la projection au TAP du concours Eurovision de la chanson !

Plusieurs conférences, tables rondes et ateliers abordent l'Europe sous de nombreux angles, notamment climatiques avec la journée *L'Europe, le numérique et l'environnement* à Cobalt **mardi 16 mai** de 9h30 à 12h30. Les élèves du Conservatoire de Grand Poitiers donneront un concert de l'Europe à la médiathèque François-Mitterrand **mercredi 10 mai** à 17h. À vélo, pourquoi ne pas profiter du circuit dédié aux lieux emblématiques de l'Union européenne sur le territoire

vendredi 5 mai ? Ou simplement se balader jusqu'au village de l'Europe installé à Buxerolles le matin du **samedi 13 mai** avant de revenir au TAP pour y suivre la 67^e édition du concours de l'Eurovision ? À partir de 20h, testez vos connaissances avec le quiz *Carte géante de l'Union européenne*, avant de soutenir votre chanson préférée ! ●

➔ **Inscriptions** à la soirée Eurovision au 05 49 52 35 97 ou sur poitiers.fr

Chercheurs contre le mélanome

Une équipe de recherche poitevine innove avec une nouvelle cible thérapeutique. Celle-ci lutte contre la progression du cancer de la peau.

Le mélanome est l'un des rares cancers dont l'incidence augmente. Diagnostiqué tardivement sous forme métastatique, il est plus compliqué à traiter. Au sein du laboratoire CNRS 4CS, le Dr Aubin Penna et son équipe étudient les canaux calciques et le mélanome. « *Une tumeur est un écosystème complexe. Nous nous intéressons à des protéines à la surface des cellules tumorales capables de détecter des changements dans l'environnement de la cellule. Nous avons identifié le canal TRPV2, très exprimé dans les mélanomes agressifs et qui aide les cellules à migrer. C'est un marqueur de mauvais pronostic, il est intéressant d'aller le cibler.* » ●



La découverte vient d'être publiée dans la revue scientifique internationale *Embo Reports*.

© Yann Gachet - Ville de Poitiers

La fierté d'être soi

Avec bienveillance et engagement, Adam Monni poursuit son parcours de militant aux multiples casquettes.

Il est impliqué dans l'organisation de la Marche des fiertés de Poitiers, prévue samedi 13 mai.

Mot d'ordre du 13 mai :

« Nous étions, nous sommes, nous serons. »

> Marche des fiertés

La Marche des fiertés est un événement festif et politique qui revient chaque année. *« C'est l'occasion d'être nombreux-ses, concerné-e-s ou non, à prendre la rue et à s'appropriier l'espace public. Pendant une journée, nous avons toutes les permissions. C'est l'occasion d'assumer nos corps et notre identité, et de lutter contre les lgbtphobies. »*

> Militantisme quotidien

Adam Monni a un parcours atypique : directeur de la Maison des 3 Quartiers, chef d'exploitation agricole et artiste-performer, membre du collectif franco-québécois NU.E.S. *« Mon poste me donne beaucoup de visibilité pour une personne trans. C'est rare et très positif. »* Son parcours militant influence également sur les projets défendus dans la maison de quartier. Écriture inclusive adoptée, congé menstruel proposé... *« Je suis féministe et je travaille dans un milieu où les femmes sont majoritaires. Cela apporte un regard différent. »*

LA VILLE

Couronneries le grand renouveau

Espaces et bâtiments publics, logements sociaux, parcs et espaces verts... Le renouvellement urbain transforme progressivement les Couronneries. Point d'étape.

Les études de diagnostics complémentaires sur l'amiante ont défini le protocole de déconstruction de la tour Kennedy : curage, désamiantage et grignotage. Fin 2023, la tour aura disparu du paysage. Sur la parcelle, sera bâti le pôle culture et animation des Couronneries. Il réunira le centre d'animation, Carré Bleu, une antenne du Conservatoire et le restaurant l'Éveil. Le cabinet d'architectes chargé de la conception du nouvel équipement sera désigné d'ici fin 2023. L'ouverture est envisagée pour 2027. À noter : la salle de spectacle Carré Bleu est fermée jusqu'à fin 2023, mais ses activités se poursuivent dans d'autres sites des Couronneries, comme le Centre d'animation.

MÉTAMORPHOSES ÉCOLIÈRES

Du côté de l'École européenne supérieure de l'image (EESI), c'est en

septembre que les engins de chantier entreront en action. Un bâtiment – 3 200 m² de surface utile – va sortir de terre. Béton décarbonné, c'est-à-dire fait de matériaux à faible empreinte carbone, bois, panneaux aéro-photovoltaïques pour l'autoconsommation : le chantier vise une consommation énergétique neutre et une forte ambition environnementale. Les premiers élèves intégreront leur nouvelle école en septembre 2025. Concernant la réhabilitation de l'école Andersen, l'architecte a livré sa première esquisse, après une concertation avec les usagers. Les études se poursuivent actuellement pour affiner le projet, notamment pour la cour végétalisée et les espaces extérieurs.

LOGEMENTS RÉHABILITÉS

Ekidom poursuit la réhabilitation globale des logements sociaux.

La résidence Schuman est en travaux et la tour Kennedy disparaîtra fin 2023.

Dans le chrono

- **Réalisé en 2023**
Reconstruction de la résidence Habitat jeunes et installation des résidents dans les 100 logements du Barangai K2.
- **En cours jusqu'en 2025**
2 ans de travaux pour construire l'EESI. À l'école Andersen, les travaux de réhabilitation démarrent en janvier 2024 pour une livraison attendue fin 2025.
- **À venir en 2027**
Livraison du futur pôle culture et animation des Couronneries dont les travaux doivent débuter en 2025.

Objectif pour 2023 : 197 logements rénovés. Des travaux sont en cours à la résidence Schuman, où 97 logements seront livrés à l'automne. ●

Jardins en partage

On y cultive des fruits, des légumes et... des relations. Les jardins et vergers partagés, initiés par des collectifs d'habitants, s'inscrivent dans une démarche citoyenne de partage.

Cultivons notre jardin

Ce sont des coins de verdure, des lopins de terre nourriciers, logés au pied d'immeubles, dans une partie de parc ou non loin de pavillons. Les jardins et vergers partagés fleurissent à Poitiers. Ils sont créés sur l'idée d'habitants par la Ville, et gérés collectivement. Il y a les petits nouveaux du parc des Dunes, des Montgorges, de la rue des Sablonnières, du parc du Triangle d'Or ou du square du Clain. Il y a les historiques comme ceux du Bon-Pasteur, de Bellejouanne et des Couronneries. Et ceux qui vont venir grossir les rangs prochainement : au parc de la Gibauderie et place de la Liberté.

LE GOÛT DU LIEN

« Je m'aère la tête, j'ai noué des amitiés avec des voisins que je n'aurais jamais rencontrés, témoigne Lise. Et puis je savoure ce qu'on a fait pousser ensemble et c'est vraiment super. Forcément, la salade a un goût épatant. » Dans les jardins partagés, chacun est libre de s'impliquer comme il le veut et le peut. La récolte est répartie entre tous avec des modalités propres à chaque lieu. Maxence précise : « Jardiner, ça demande de l'énergie, mais ça apporte beaucoup sur le plan personnel, surtout quand on fait ensemble. C'est comme une parenthèse dans la vie de tous les jours et c'est aussi ma façon de me réapproprier l'espace public. Je suis acteur de la ville, pas que consommateur. »

En chiffre

5 700

plants de légumes produits par les serres municipales et répartis ce printemps entre 9 jardins partagés.



Au Jardin sans Frontière, les habitants privilégient les plantations peu gourmandes en eau.

EN PRENDRE DE LA GRAINE

La Ville répond positivement aux aspirations des habitants, exprimées notamment lors des budgets participatifs, en créant des potagers et des vergers partagés. Mieux : elle offre un soutien technique au long cours, par exemple en réalisant des aménagements spécifiques, en installant ici un récupérateur d'eau de pluie, là une cabane à outils. Depuis cette année, les serres municipales produisent des plants destinés aux jardins partagés. L'implication de la Ville dans les projets de jardins partagés répond à des enjeux globaux et locaux : alimentaires, sociaux, sanitaires, environnementaux, éducatifs... En retour, la Ville attend de chaque jardinier qu'il adopte un comportement écoresponsable. ●

« Je viens 5 à 6 fois par semaine à Ciboulette et Papillon, le jardin de la Blaiserie. Ici, je suis actif, je bouge, je suis avec des gens. Le samedi, on se retrouve tous ensemble à travailler la terre. On se parle, on avance ensemble. Nous avons accueilli sur le jardin des demandeurs d'asile : ils cultivent en apprenant le français. On produit des légumes notamment pour le Baobab, l'épicerie sociale. »

Fayçal Tmoulik



© Iboe Création

Un espace du commun... hors du commun

Un jardin multiculturel, à l'image du quartier, et où se croisent les générations. Le Jardin sans Frontière, aux Trois-Cités, est un lieu de partage et d'expériences.

« T'as vu comme la menthe poivrée elle a poussé ? », glisse Marie-Jo à Mohammed. Binette en main, ces habitants trouvent beaucoup de plaisir à cultiver le coquet Jardin sans Frontière. La parcelle voit pousser fraises, rhubarbes, artichauts, framboises, ciboulette, radis... Créé il y a 3 ans à l'arrière de Pourquoi pas la Ruche, il est ouvert à tous et aux 4 vents. Les classes de l'école Tony-Lainé y ont chacune leur carré potager. « Il y a une dimension éducative à ce jardin », relève Mohammed. La réussite du projet tient au partenariat étroit entre l'association Pourquoi pas la Ruche, la Ville et l'école. »

UN JARDIN RESPECTÉ

À côté, Francette se réjouit : « Les cultures sont très bien respectées, rien n'a jamais été dégradé. Les gens se servent sans excès, les enfants picorent des fraises en sortant de l'école et un papa a même planté des fruitiers cet hiver. » Les habitants investis ne manquent pas de projets pour leur petit coin de paradis : une pergola va être installée et des carrés surélevés sont envisagés. Les sessions potagères se déroulent le mercredi matin dans une joyeuse ambiance. Elles s'achèvent souvent par un repas partagé au restaurant de Pourquoi pas la Ruche. ●

→ Journée de plantation

Mardi 16 mai, les habitants sont invités à participer à une journée de plantation avec les enfants de l'école Tony-Lainé.

Troc-plantes et portes ouvertes

Dimanche 14 mai de 9h à 18h, un troc-plantes s'invite au parc des Prés-Mignons. Rien n'est à vendre, tout est à échanger. **Samedi 10 et dimanche 11 juin**, plusieurs jardins partagés, comme Ciboulette et Papillon, mais aussi des particuliers passionnés, accueillent le public pour Bienvenue dans mon jardin au naturel. L'événement, orchestré par le CPIE Seuil du Poitou, est consacré cette année à la « biodiversité heureuse au jardin ».

Jardins familiaux, quésaco ?

Outre les jardins partagés, il existe à Poitiers des jardins familiaux, c'est-à-dire avec des parcelles individuelles. Le Champ de la Fédération, avec 101 parcelles, affiche complet. Gabriel Moreau, main verte et président de l'association gestionnaire du site, explique : « Nous avons la chance de pouvoir cultiver une bonne terre et c'est une source alimentaire importante pour certaines familles. » Le terrain appartient à la Ville et les parcelles sont mises à disposition contre une modeste contribution.



© Iboe Création

ATELIERS POTAGERS

Percer le secret des semis, apprendre le bon geste pour mettre un plant en terre ou encore fertiliser la terre sans excès. Les ateliers proposés par les jardiniers de la Ville permettent de gagner en confiance et en autonomie. Au Jardin des plantes à 10h, les clés d'une production de légumes de printemps réussie seront abordées le **samedi 20 mai**, avant de se focaliser sur les techniques de permaculture et la vie du sol le **samedi 27 mai**. En juin, il sera question des petites bêtes au jardin et de la taille des fruitiers.

→ Sur inscription

au 05 49 41 39 37 ou animations.parc@grandpoitiers.fr

Une trentaine d'adhérents cultivent les 27 parcelles individuelles et la parcelle collective du plus ancien jardin partagé de Poitiers.



© Claire Marquis

Semer les graines du savoir

Au cœur du quartier des Couronneries, le jardin partagé Les Mains vertes est un endroit à part, protégé du monde. Au milieu des fleurs colorées et des légumes divers, un petit épouvantail veille sur des aromatiques. Plus loin, 5 bénévoles creusent des sillons, recouvrent de terre : c'est la plantation des pommes de terre sur la parcelle collective. « La plupart des gens viennent après le travail et jardinent surtout pour manger, » explique Jocelyne, bénévole depuis 2012. Nicole et Muriel, elles, apprécient le travail en plein-air. « D'ailleurs, jardiner soigne », affirment-elles.

PÉDAGOGIE ET GOURMANDISE

Pour l'association Les Mains vertes, l'aspect pédagogique est très fort : « On est les seuls à recevoir autant d'enfants, » expliquent Martine Procak, trésorière et Jean-Marc Manteau, président. L'école Alphonse-Daudet et l'accueil de loisirs Bleu Citron leur envoient des enfants toute l'année. « Sur leur parcelle dédiée, ils aiment apprendre à semer et aussi comment manger les légumes. Ils ont un faible pour l'oseille et les fleurs de bourrache, » raconte Martine, surnommée « la maîtresse du jardin ». ●



Envie de vous plonger dans l'ambiance en vidéo ?

Rendez-vous sur la chaîne YouTube de la Ville de Poitiers pour découvrir une vidéo sur les jardins partagés.

Interviews

POURQUOI ET COMMENT LA VILLE FAVORISE LES ESPACES VÉGÉTALISÉS PARTAGÉS ?

Planter, gratouiller, regarder pousser, récolter, déguster... Le jardinage est un facteur de bien-être, un très bon stimulant intellectuel et il participe à l'embellissement du cadre de vie. Dans cette belle histoire, la Ville a un rôle de facilitateur : elle aide les collectifs qui portent des projets. La Ville installe, aménage, met de la bonne terre, peut fournir des plants. Les habitants n'ont plus qu'à cultiver ! Avec le dérèglement climatique, il faut multiplier les espaces végétalisés partout où c'est possible. Plus il y aura de jardins alimentaires créés, mieux la ville et les habitants se porteront.

Claude Thibault
conseillère municipale
Parcs et nature en ville



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

QUID DES MARAÎCHERS PROFESSIONNELS ?

Pour développer le maraîchage urbain, la Ville de Poitiers crée des opportunités d'installation foncière. Par exemple, un maraîcher vient de s'installer au bois de Saint-Pierre, une autre à la Piquetterie. Avec la Société Coopérative d'Intérêt Collectif (SCIC) Champ du partage, la Ville accompagne les porteurs de projets sur 3 ans. Les micro-fermes urbaines, c'est-à-dire celles dont le modèle économique tient plus à la proximité qu'à la surface, permettent de produire des légumes en circuit ultra-court. Soutenir les installations maraîchères a vraiment du sens pour la Ville de Poitiers qui porte une offre de restauration collective avec des produits sains, locaux et de saison.

Élodie Bonnafous
adjoite à la Production
alimentaire locale et
restauration scolaire



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

La vie secrète des castors



© Ibooo Création

Petit ingénieur des eaux et forêts

Voilà quelques années que les naturalistes de Grand Poitiers observent le retour du castor. Magali Godu confirme : « Après sa réintroduction dans la Loire, il est parvenu à remonter les cours d'eau jusqu'au Clain, la Boivre, l'Auxance ». À ne pas confondre avec le ragondin, nuisible par sa prolifération et les dégâts qu'il cause aux berges. Le castor est au contraire une espèce protégée et son activité profite au paysage. « Lorsqu'il abat un arbre, le castor participe au renouvellement boisé de la ripisylve. En construisant un barrage, il étend les zones humides propices à la biodiversité », explique Samuel Ducept, entomologiste à Vienne Nature.

UN INGÉNIEUX TERRIER

Le castor creuse un terrier dont l'entrée, discrète, se trouve sous l'eau et ressort en bordure de berge par un trou d'aération. Il peut disposer au-dessus un amas pyramidal de branches et de boue, on parle alors de terrier-hutte. Pour que l'entrée du logis reste inondée, le castor peut

Ils se disent oui pour la vie

Les castors vivent en couple et sont fidèles au même partenaire. Bien qu'ils se chérissent toute leur vie, mâle et femelle doivent parfois raviver la flamme. Ils se poursuivent avant l'amour, acte qui se déroule dans l'eau, en nageant ventre contre ventre. Leurs enfants restent « à la maison » jusqu'à environ 2 ans, avant de quitter le terrier familial pour bâtir dans un autre territoire leur propre lieu de vie.

Longtemps absent, le castor s'est réinstallé à Poitiers. Regard sur cet animal discret et protégé.



© Michel Bramiard

construire un petit barrage, « incomparable avec les importants barrages des castors d'Amérique », souligne Samuel Ducept.

Il se nourrit de ce que le territoire lui offre

Cet animal de 25 kg à 30 kg se nourrit d'arbres, qu'il taille comme des crayons jusqu'à les faire tomber au sol. Il en consomme les feuilles ou, en hiver, l'écorce. Il apprécie principalement les bois tendres et blancs comme le saule, le noisetier ou le peuplier. Des traces de branches grignotées attestent de la présence de castors, par exemple aux prés Richard, le long du Clain. C'est un animal nocturne qui aime vivre caché ; il faut donc veiller à ne pas le déranger. ●

Info en +

Un travailleur bien outillé

La surprenante queue plate du castor se révèle un outil fort pratique. Elle est un excellent propulseur qui aide l'animal à se déplacer rapidement dans l'eau. Elle lui sert aussi à transporter des branchages ou petites pierres pour aménager son terrier ou construire un barrage. Il utilise aussi sa queue pour claquer l'eau de façon à alerter sa famille en cas de danger. Ses longues incisives courbées sont d'excellents outils coupants.



2 gallinacées assurent de bonnes omelettes pour un foyer de 4 personnes.

© Nicolas Méhu

Roule ma poule !

Des poulettes qui recyclent nos déchets et fournissent des œufs frais, voilà une bonne idée... qui se prépare. L'occasion, aussi, de se reconnecter au vivant, dans le respect de ses voisins.

Chez Fanny, elles sont les stars du jardin. Leurs œufs frais délectent les papilles de la famille. Comme elle, de nombreux habitants sont séduits par l'idée d'installer un poulailler. Avant de se lancer, il y a quelques règles à avoir en tête, surtout si vous habitez en copropriété ou en lotissement, lieux pour lesquels des prescriptions spécifiques peuvent être de mise.

QUESTION DE BON SENS

Josiane Beauvais-Papin, de la direction Salubrité – santé publique, explique : « *Le savoir-vivre et le bon sens sont de rigueur. Il s'agit de garantir le bien-être de l'animal en lui réservant un espace suffisant et en nettoyant les fientes régulièrement. Cela évite aussi les odeurs qui peuvent gêner les voisins.* » Et le bruit ? « *On n'empêchera pas une poule de caqueter, mais il faut comprendre que les voisins ne sont pas forcément très contents de les entendre. Quant au coq, le plus raisonnable est d'éviter* », conseille-t-elle. En-dessous d'une surface inférieure à 5 m², pas besoin de déposer une autorisation d'urbanisme, sauf si le terrain est situé dans le périmètre d'un site patrimonial remarquable, dans les abords des monuments historiques, les sites classés ou en instance de classement. À savoir, au-delà de 10 poules, une distance de plus de 25 m de toutes habitations, y compris la vôtre, est de rigueur. Et en cas d'épidémie de grippe aviaire, il faut couvrir l'enclos d'un filet de protection.

POULAILLER COLLECTIF : CHICHE ?

Des jeunes du collège France Bloch-Sérain se sont emparés de l'idée d'installer un poulailler collectif à Beaulieu, près du jardin partagé. Grâce aux budgets participatifs, il sera réalité à l'automne prochain. « *Nous travaillons sur le gaspillage alimentaire*, indique Xavier Varenne, professeur de SVT et référent développement durable au collège. *Évidemment, le premier axe de progression est dans nos assiettes. Nous avons des composteurs et bientôt des poules qui sont championnes pour ingurgiter les biodéchets.* » Ce poulailler, collaboratif, sera géré par les élèves, des habitants et des acteurs associatifs. « *Nous pourrions nous relayer pour nourrir les poules et ramasser les œufs* », détaille Xavier Varenne. Prochain objectif pour les collégiens ? Trouver un partenaire, local, pour fabriquer le poulailler, en matériaux recyclés. ●

118

C'est le nombre de projets déposés par les habitants dans le cadre de l'édition 2023 des budgets participatifs. Parmi eux, une tyrolienne au Parc de Blossac, un verger à Poitiers Ouest ou encore un écuroduc (ouvrage permettant aux écureuils de franchir un obstacle) à Poitiers Sud.

Fête des associations

Les inscriptions sont ouvertes pour la Fête des associations de Poitiers, qui aura lieu **dimanche 10 septembre** au Parc de Blossac. Ce rendez-vous convivial et populaire invite à découvrir le riche tissu associatif de la ville en visitant les stands et en profitant de multiples animations. Les associations ayant leur siège social à Poitiers et souhaitant prendre part à la fête peuvent s'inscrire jusqu'au vendredi 26 mai.

➔ espacedesaides.grandpoitiers.fr

Éducation canine

Samedi 13 et dimanche 14 mai, la Ville organise des cours d'éducation canine au caniparc de Saint-Éloi. Objectif : repartir avec des conseils pratiques sur la vie du chien en groupe pour bien vivre avec son animal et se promener sereinement. 3 séances de 45 min sont proposées à 9h, 10h et 11h.

➔ Sur inscription

au 05 49 52 36 15 ou salubrite.sante publique@grandpoitiers.fr



L'ÉCO-CONDUITE



Technique de conduite automobile citoyenne et moins polluante

1 JE LÈVE LE PIED DE LA PÉDALE

-10 km/h
-5 litres
-12% de CO₂ sur 500 km

2 JE PASSE LA VITESSE AU BON MOMENT

Conduite en surrégime → +20%

3 J'UTILISE LE FREIN MOTEUR PLUTÔT QUE LA PÉDALE

- de consommation
- d'usure des freins
- + de sécurité et de confort pour les passagers



8 JE VÉRIFIE RÉGULIÈREMENT LA PRESSION DE MES PNEUS

-300 g de pression sur un pneu
+3 à +5%

4 JE FAIS VÉRIFIER RÉGULIÈREMENT L'ÉTAT DE MON VÉHICULE

Véhicule mal entretenu → Jusqu'à +25%

7 JE COUPE LE MOTEUR À PARTIR D'UN ARRÊT DE 30 SECONDES

Un véhicule à l'arrêt
↓
0,5 à 1 litre par heure

6 JE SUPPRIME LES CHARGES INUTILES

+100 kg dans la voiture
↓
+5%

5 JE LIMITE LA CLIMATISATION

- DE CLIM = -15% de CO₂ sur 100 km
+ DE CLIM = sur route → +10% en ville → +25%

30 km/h EN VILLE À PARTIR DE SEPTEMBRE

POURQUOI ?

- DE DANGERS
30 km/h = 13 m pour s'arrêter
50 km/h = 29 m pour s'arrêter
- DE CHOCS GRAVES
30 km/h = x moins de risques de décès lors d'un choc avec un piéton par rapport à un choc à 50 km/h

À VOUS DE JOUER

Le reportage de l'espace participatif des enfants !

Des ateliers d'éducation aux médias se déroulent dans les accueils périscolaires. Les enfants abordent, en mots ou en images, le sujet de leur choix. Ce mois-ci, 4 jeunes filles de l'école de la Grange Saint-Pierre ont réalisé un reportage photographique au centre d'incendie et de secours des sapeurs-pompiers de la Blaiserie.

C'est comment les coulisses de la caserne des pompiers ?



Chaque matin, les pompiers s'entraînent 2h. Il y a une salle de sport moderne et une salle de cours dans la caserne. Ils utilisent aussi la piscine de la Blaiserie.



Quand on appelle le 18, l'appel téléphonique arrive au centre de traitement de l'alerte de Chasseneuil-du-Poitou. La caserne la plus proche est prévenue et reçoit un ordre de mission sur l'imprimante du standard avec toutes les informations nécessaires pour intervenir. Les pompiers sont alertés par leur bip.



Les pompiers doivent se préparer en 2 min maximum pour arriver rapidement sur le lieu d'intervention.

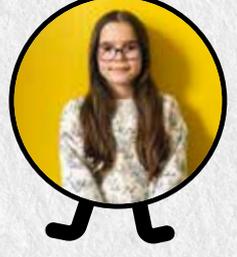
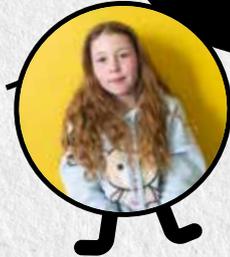


Chaque véhicule est spécifique. Pour éteindre les feux, on utilise le Fourgon pompe tonne léger secours routier (FPTLSR). Pour aller en forêt, on sort le Camion-citerne feu moyen (CCFM). Pour accéder en hauteur, on utilise la grande échelle qui mesure 18 m. Les camions sont garés dans la remise.



Pour arriver rapidement, les pompiers allument le gyrophare et mettent en route la sirène « 2 tons » afin que les voitures les laissent passer.

Merci !
à **Camille, Charlyne, Maïwenn et Suzanne** pour leur photoreportage.





Légende

© Daniel Proux

ÇA NOUS INTÉRESSE

Quelles aides pour rénover le bâti privé ?

Grand Poitiers, la Ville et la Fondation du patrimoine se mobilisent pour les Poitevins qui rénovent leur logement. Le point sur les aides, dont un nouveau coup de pouce pour le bâti remarquable.

« Il y a une vraie volonté de la Ville à participer à la restauration du bâti ancien », assure Aloïs Gaborit, conseiller municipal Urbanisme et foncier. Une convention signée avec la Fondation du patrimoine fait sens à cet égard. L'association et la Ville soutiennent ensemble les travaux de restauration extérieure sur le bâti non classé situé en site patrimonial remarquable et visible de la rue. « L'aide peut aller jusqu'à 1 500 € par projet, ou 3 000 € pour des propriétaires non-imposables », détaille Eugénie Gicquel, de la Direction Urbanisme-Habitat Foncier. Une déduction d'impôts s'y ajoute. « Des demandes nous arrivent toutes les semaines. Nous avons actuellement 6 dossiers en cours d'instruction », se réjouit Françoise Vilain, déléguée départementale à la Fondation du patrimoine.

Bouquet de travaux, éventail d'aides

Passer au Point Info Énergie de Grand Poitiers est préconisé avant de se lancer dans des chantiers de rénovation énergétique ou destinés à l'autonomie

de la personne. Outre des conseils personnalisés, il mobilise des aides de l'État via l'Anah, auxquelles peuvent s'ajouter les aides de la Ville et de Grand Poitiers. « Dans le cas d'un bouquet de travaux et selon ses ressources, on peut aussi cumuler la prime des fournisseurs d'énergie, MaPrimeRénov' », calcule Guillaume Deluc du Point Info Énergie. Par exemple, pour remplacer une chaudière fioul par une pompe à chaleur, une famille de 4 personnes à revenus intermédiaires (entre 42 748 € et 60 336 €) obtiendra 7 000 € sur un devis de 14 000 €. Les personnes avec des revenus modestes peuvent aussi bénéficier d'une aide à la rénovation du parc privé ancien dans certains secteurs, comme le centre-ville et la gare. ●

➔ **Point Info Énergie de Grand Poitiers**
5 rue de Puygarreau, 05 49 30 20 54
grandpoitiers.fr

Permanences de l'ABF

L'architecte des bâtiments de France reçoit pour les projets situés en centre-ville de Poitiers le jeudi sur rendez-vous au 05 49 52 35 35 ou sur urbanisme.autorisation.occupation.des.sols@grandpoitiers.fr

expression politique

OPPOSITION

Groupe Poitiers, l'avenir s'écrit à taille humaine

Madame la Maire, un peu d'humanité !

Madame la Maire, comment peut-on annoncer aussi brutalement à des personnes âgées la fermeture de leur lieu de vie et de sociabilité sans aucune concertation ? Comment peut-on annoncer quelques semaines après à ces mêmes personnes âgées la suspension de cette décision, créant un espoir ? Comment peut-on réaffirmer devant les caméras quelques jours après que leur lieu de vie finira par fermer, douchant cet espoir ?

Comment ne pas entendre les médecins qui vous interpellent sur les conséquences de vos décisions sur la santé des habitants de la résidence autonomie Edith Augustin ? Comment ne pas entendre les acteurs du quartier de Poitiers Ouest qui vous disent à quel point ce service public est utile pour les habitants du quartier ? Comment peut-on enlever l'humain derrière chacune des décisions qui sont les vôtres ? La gauche, ce n'est pas cela Madame la Maire. La gauche, c'est celle qui a vocation à changer les vies, non pas à les fragiliser. Renoncez au projet de fermeture de la résidence Edith Augustin et de la crèche familiale. Ouverts au débat, nous vous demandons d'ouvrir une réelle concertation locale sur le devenir des politiques municipales de la prévention de la perte d'autonomie et l'habitat senior, et le devenir des

solutions d'accueil des jeunes enfants sur notre territoire afin que des alternatives à votre décision puissent être étudiées.

François Blanchard

Groupe Notre priorité, c'est vous !

Désillusion

Depuis des décennies, Poitiers offre à ses habitants une qualité de vie dont la presse nationale se fait régulièrement l'écho. Ville où il fait bon vivre, ville étudiante ou, plus récemment, ville peu stressante. Des honneurs mérités qui devraient nous mettre collectivement un peu de baume au cœur dans un contexte économique et social difficile. Loin d'offrir cet apaisement, la majorité de Poitiers entretient localement un climat d'incompréhension

et de tension. Comme si ces classements se suffisaient à eux-mêmes, elle reste sourde aux attentes des Poitevins et des Poitevins.

Non contente d'alimenter la spirale inflationniste par l'augmentation de nombreux tarifs, elle fait naître chez les habitants de nouvelles inquiétudes par ses choix et ses méthodes.

Mais à force de ne laisser aucun répit et de n'offrir aucune perspective meilleure, Léonore Moncond'huy et son équipe se voient déclassées aux yeux des Poitevins et des Poitevins.

Le groupe



LE CLIMAT CHANGE, L'EAU DEVIENT RARE

ELLE MANQUE SOUS TERRE. LES FAIBLES PLUIES RESTENT EN SURFACE.

ÉCONOMISONS-LA !

eaux de Vienne
siveer

GRAND POITIERS
communauté urbaine

expression politique

MAJORITÉ

Groupe Poitiers Collectif

Jardinons la ville !

Le printemps est là et avec lui renaissent nos désirs de nature et de jardinage. Si vous n'êtes pas propriétaire d'un jardin, il existe plusieurs manières de jardiner à Poitiers. Les jardins familiaux, les jardins partagés et collectifs offrent en contrepartie d'une adhésion la possibilité d'accéder à une parcelle, qu'elle soit individuelle ou collective. En plus de permettre une production vivrière, ces jardins sont des lieux d'échanges de savoir-faire et de convivialité. Leur histoire et leur vie associative respectives ont forgé des spécificités qui garantissent que chacun-e puisse y satisfaire son besoin. De nouveaux jardins partagés ont vu le jour récemment. C'est le cas aux Trois-Cités avec le Jardin Sans Frontières conçu par les adhérents de Pourquoi Pas la Ruche avec la Ville et les écoles du secteur. Un lieu ouvert sur l'extérieur qui porte haut les valeurs de l'humanisme et du partage. À Montmidi, un jardin intergénérationnel prépare son inauguration. Né dans le cadre des Budgets Participatifs, il repose sur l'engagement d'un collectif d'habitants désireux de faire vivre par le jardinage la convivialité et l'entraide tout en réfléchissant spécifiquement à l'inclusion des personnes porteuses de handicap. À Bellejouanne et aux Dunes, des collectifs d'habitants ont œuvré à la plantation d'arbres fruitiers sous la forme de vergers ou de forêts comestibles. La végétalisation participative reste un moyen intéressant de joindre l'utile à l'agréable y compris devant chez soi à l'instar des rues Montgautier, Émile Faguet et Croix Rouge,

réaménagées en rues-jardin. Ce principe nouveau à Poitiers croise le souhait des habitants d'améliorer leur cadre de vie et l'ambition de la municipalité en matière de végétalisation et d'apaisement des circulations. En repensant la rue comme un espace de cohabitation d'usages où les automobilistes sont contraints à réduire leur vitesse, il devient possible d'améliorer le frontage, c'est-à-dire la zone plus ou moins large entre l'espace privé et l'espace public. Ces aménagements doivent être conçus au cas par cas afin d'adapter les solutions aux contraintes de chaque rue. Que ce soit dans la rue, les espaces verts ou les délaissés urbains, la Ville de Poitiers s'engage à soutenir et accompagner les projets qui vont dans le sens d'une plus grande résilience et d'une appropriation positive de l'espace.

Le groupe

Groupe Communiste Républicain et Citoyen

Un jardin à nourrir

Longtemps espace invisible pour masquer la dépendance à la terre, un temps « ouvrier » utilisé comme outil pour éloigner les classes laborieuses des idées révolutionnaires, puis familial, davantage ouvert sur l'espace public, le jardin a au fil du temps occupé une place différente dans la société et l'imaginaire collectif. Aujourd'hui partagés, nourriciers, éducatifs, « *les jardins [...] peuvent être envisagés comme un laboratoire de la sociabilité démocratique. C'est d'autant plus vrai lorsque l'espace public est à nouveau pensé pour être comestible. [...]. Le retour en grâce des jardins de production alimentaire, leur réapparition dans l'espace public rendent possibles des [...] initiatives d'habitants [...] ou d'associations de quartier [...]. Ces initiatives se vivent comme un engagement à individualiser cet urbain, comme un geste de résistance à l'homogénéisation du paysage.* » L'aménagement pérenne de l'espace, son organisation, la domestication des végétaux, tout ce qui fait qu'un jardin est jardin forme une représentation de la nature qui nous en rapproche, que l'on peut idéaliser. Pour reprendre Michel Foucault, le jardin peut être considéré comme l'un des lieux physiques de l'utopie.

Le groupe

Groupe Génération-s solidaire et écologique

Cultiver en ville

À l'heure où plus de 80 % de la population française vit en ville, il devient urgent de créer ou d'encourager des espaces où les citoyens peuvent approcher l'agriculture, pour se familiariser avec des pratiques qui ont bien souvent disparu à l'échelle de nos familles. L'agriculture urbaine, collective, dans le cadre d'un jardin partagé, ou bien dans celui d'une entreprise, regroupe une multitude de situations, qui vont de la maison avec son carré de jardin, à la micro-ferme, en passant par le maraîchage sur quelques hectares. Il s'agit d'un enjeu essentiel pour recréer du lien entre exploitant et consommateur, repenser notre rapport au rural, et pour renouer une traçabilité dans le domaine vital de l'alimentation, qui touche directement à notre santé. C'est l'occasion de promouvoir des circuits courts, d'aider les exploitants et les futurs agriculteurs à s'installer au plus près des villes pour nourrir la population dans le respect des milieux naturels et des ressources.

Élodie Bonnafous



LA VIE

L'écologie TAP à la porte

C'est une première : le festival Écologie et transitions, orchestré par le TAP, invite artistes et habitants à se saisir de ce thème décisif.

Sujet brûlant s'il en est, la transition écologique inspire de nombreux artistes. « *L'art est une manière décalée d'aborder un sujet qui est très grave,* explique Jérôme Lecardeur, directeur du TAP. *Il y a mille façons de jouer avec cela, y compris d'une manière qui peut être drôle.* » L'écologie offre un terrain fertile en matière de création théâtrale. On s'en rendra compte du mardi 9 au samedi 13 mai avec plusieurs spectacles, notamment *Farm Fatale* : fable drôlissime dans laquelle des épouvantails écolo-activistes cherchent à animer une émission de radio dans un monde postapocalyptique. Autre temps fort, la pièce en forme de conférence de Sofia Teillet *De la sexualité des orchidées*, qui est, sous sa légèreté apparente, une dénonciation en règle de la manière dont le vivant peut être manipulé. *Auréliens*, du metteur en scène François Gremaud avec

l'acteur Aurélien Patouillard, reprend, de manière sensible, une conférence emblématique sur les ressources naturelles et l'urgence d'agir.

LA CULTURE AU SERVICE DE LA NATURE

Au-delà des spectacles, le TAP implique le public et vagabonde hors les murs. Il propose notamment une balade en compagnie de l'autrice Penda Diouf et la découverte des explorations musicales de l'ensemble O, qui jouera notamment à la Cyclerie Café. Un repas 100 % local, un Blabla TAP sur la transition écologique, un atelier fresque du climat et une exposition photo *No nature no future* dont les étudiants et enseignants du lycée Kyoto seront les jurés, permettront au plus grand nombre de s'impliquer pendant ces 5 jours qui s'annoncent marquants. ●

→ tap-poitiers.com

Des villages sous la montagne

L'Italie de l'Antiquité a connu l'éruption du Vésuve qui raya de la carte Pompéi. La France du Moyen Âge a vécu l'écroulement du mont Granier qui a enseveli près de 6 000 vies. Jacques Berlioz, historien et archiviste-paléographe, relatera cette catastrophe naturelle **mercredi 10 mai à 19h** à la médiathèque François-Mitterrand.

➔ mediatheques-grandpoitiers.fr

Prairies électroniques



Envie de vous mettre au vert et aux bonnes ondes ? La 8^e édition des Prairies électroniques se tient **samedi 13 mai** de 14h à 22h et **dimanche 14 mai** de 14h à 20h au Parc de Blossac. Au programme : une dizaine d'artistes, buvette, food-trucks, jeux pour enfants, stand maquillage, village associatif LGBT.

➔ stellar-festival.com

Danse, musique et plein d'animations rythmeront la grande journée festive dimanche 4 juin.



Joyeux melting-pot culturel

Du lundi 22 mai au dimanche 4 juin, le Toit du Monde nous invite au voyage et au brassage de cultures.

De la Syrie au Congo, de l'Iran à l'Arménie en passant par l'Irlande... Le Monde en fête, initié par le Toit du Monde, offre un voyage express, durant 15 jours, dans les cultures du monde. À titre d'exemples, l'inauguration de l'exposition *La Syrie en image* **lundi 22 mai** à 18h30 sera suivie le lendemain par la projection d'un documentaire sur la vie à Kinshasa à 21h au Dietrich ou encore par une Fenêtre Ouverte sur l'Arménie **vendredi 26 mai** à 20h15 au Toit du Monde. Michel Cordebœuf, avec *George Sand sans profession*, plonge

le public dans un monde de poésie et d'émotions **jeudi 25 mai** à 19h30 au Toit du Monde. Le trio TanÂvâZ proposera de découvrir le Radif, répertoire traditionnel de musique persane, **samedi 27 mai** à 20h au Toit du Monde. En point d'orgue du Monde en fête, **dimanche 4 juin**, le site sportif proche du moulin de Chasseigne, accueille des spectacles, la fanfare Souza Kagibi, une quarantaine d'associations d'artisanat et de gastronomie. ●

➔ toitdumonde.centres-sociaux.fr

Le Clain : source d'inspiration

5 artistes prennent possession des rives de la rivière **samedi 27 mai pour la restitution du projet Le Clain. Retour aux sources.**

Dessins, écrits, sons, témoignages... Voilà le résultat d'un an de travail autour du Clain effectué par l'écrivaine Hélène Vignal, la compositrice Audrey Houdart, l'artiste-designer Farah Harmouch, les plasticiennes Marie Tijou et Floriane Musseau et les habitants participant au projet. Ils en présenteront l'aboutissement lors d'une journée conviviale où seront inaugurées 4 bornes en bois le long des rives. « *Le Clain est un marqueur fort du territoire*, témoigne Laura Bénéteau de l'association Apago*. *Le projet que nous portons avec Melissa Brun, médiatrice culturelle, est aussi une passerelle entre les habitants et les experts de la faune et de la flore.* » ●

* Ateliers parcours artistiques dans les territoires du Grand Ouest

➔ apago.fr

Samedi 27 mai de 10h à 18h à l'îlot Tison

Inscriptions au 06 11 39 19 52 ou association.apago@gmail.com



Les porteuses de projet
Melissa Brun et Laura Bénéteau.



Pour Sankoumba Guirassy, passer le Bafa apporte autant à la recherche d'emploi qu'au développement personnel.

© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Le Bafa, un sésame pour l'emploi

Toujours en recherche d'animateurs, les maisons de quartier proposent des formules à moindres frais pour passer le Bafa.

Boulot étudiant ou vocation pour l'animation, le Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur (Bafa) est un tremplin pour de nombreux métiers. Cette formation permet d'encadrer à titre non professionnel et de façon occasionnelle des mineurs en accueil collectif. Dispensée en 3 phases par des organismes habilités, elle est désormais ouverte aux jeunes dès 16 ans. En passant par les maisons de quartier, le coût peut être réduit.

BON PLAN

À Saint-Éloi, SEVE propose un stage théorique en internat au lycée Kyoto la première semaine de juillet. Il peut se poursuivre par la séquence pratique au cours de l'été. Le stage d'approfondissement qui valide le Bafa est prévu à l'été 2024. Cette formule s'appuie sur l'autonomie des candidats. « Nous sommes facilitateurs dans le passage du Bafa mais les jeunes doivent être acteurs de leur projet »,

résume Jérémy Frasca, de SEVE. Pour la M3Q, Cap Sud, les Trois-Cités et La Blaiserie, le programme est condensé des vacances d'octobre jusqu'en avril 2024. Des entretiens sont menés en septembre par les maisons de quartier pour vérifier la motivation des jeunes et les accompagner dans leur parcours. Pour ceux qui sont tentés par cette formation qui permet aux jeunes de s'engager dans une action éducative, c'est le bon moment pour prendre contact avec les maisons de quartier. ●

« Le Bafa, c'est bien pour les petits boulots, mais ça ouvre aussi des perspectives plus larges. Ça me donne des compétences en management et c'est un plus sur le CV. »

Sankoumba Guirassy, étudiant

Permis social et solidaire



© Claire Marquis

L'auto-école C'Permis 86, à la Blaiserie, permet aux personnes en difficulté de passer le précieux sésame. Moins de 26 ans en insertion, demandeurs d'emploi, résidents des quartiers prioritaires et travailleurs handicapés sont accompagnés par l'auto-école associative. En 2022, elle a formé 75 élèves de Poitiers. Forte de 3 enseignants, 1 secrétaire et 1 responsable pédagogique, elle revendique sa fibre sociale sans cacher sa fierté d'être « une vraie auto-école » avec un label qualité.

Lire à petit prix



© Daniel Proux

Lire est un plaisir qui n'a pas de prix. L'évasion qu'il procure se fait à mini-prix à la librairie du Secours populaire : 50 cts le roman et 3 € le gros livre. Et comme les ventes financent les actions de l'association, c'est encore mieux. « Par exemple, les recettes ont permis à des enfants d'aller une journée au festival de la BD d'Angoulême pour des ateliers dessins », précise Nicolas Xuereb, directeur du Secours populaire. La librairie vend des ouvrages donnés par des particuliers et des bibliothèques. Elle sort aussi de ses murs, avec, en fin d'année, un stand au marché des Couronneries les mercredis. « Le rêve serait d'être de temps en temps à la gare... », confie Nicolas Xuereb.

➔ 32 bis rue de Slovénie, ouverture du lundi au vendredi de 14h à 18h

Gwanyong : inclusion et ambition

Dans la salle de taekwondo, les enfants répètent les gestes avec l'aide d'adhérents en situation de handicap. « Le nom Gwanyong veut dire tolérance en coréen, souligne Rodrigo Lacattiva qui a créé ce club en 2009. Il était important pour moi que tout le monde puisse pratiquer ce sport porteur de valeurs d'humilité, de respect et de dépassement de soi. » Un travail récompensé par le Trophée du meilleur club handisport français en 2019.

Le haut-niveau fait également partie de l'ADN du Gwanyong avec son Pôle Espoirs et ses compétiteurs qui brillent au niveau national et européen. Dans la perspective des JO 2024, il est pleinement mobilisé pour valoriser les atouts de Poitiers. ●

JO EN VUE

« Nous allons organiser l'Open de Poitiers qui va réunir, fin octobre, les meilleurs compétiteurs internationaux. En parallèle de la plus grande compétition internationale française qui se tient à Paris en novembre, nous espérons accueillir en stage l'équipe de France et sûrement l'équipe d'Argentine. » Ses souhaits ? Faire de Poitiers la terre d'accueil d'une délégation étrangère pour les JO et faire évoluer les critères d'handi-taekwondo en ouvrant la pratique aux polytraumatisés. ●



Les Ateliers de l'intime offrent un espace où les participants peuvent aborder positivement les relations à l'autre.



ÇA BOUGE

Un partage à cœurs ouverts

Depuis peu, les Ateliers Cord'âges accueillent les Ateliers de l'intime. Les adhérents de l'association pour personnes âgées, isolées ou en situation de handicap, y trouvent un espace de parole sur les relations intimes.

L'invité, le sexologue Philippe Arlin, aux côtés de la responsable de Cord'âges, Véronique David, précise le cadre : « Ici, c'est un espace pour évoquer ce qu'on a en commun : un besoin d'amour, de lien, de sexualité peut-être. » Une fois par mois, les participants, de 26 à 94 ans, viennent échanger en toute sécurité et sans tabou. On y parle solitude, histoires de vie ou animaux de compagnie lorsque Perle, le matou du lieu, vient se lover sur les genoux de l'intervenant.

CRÉER DU LIEN

« Quand t'es tout seul, pas de dispute ! Mieux vaut être seul que mal accompagné », témoigne un participant. « Mais quand on a des idées noires et qu'on est seul,

on tourne en boucle », ajoute un autre. On s'interroge sur comment rencontrer l'amour lorsqu'on est handicapé, sur la non-réciprocité du sentiment amoureux. Peut-on encore dire à une femme qu'elle est belle sans que ce soit mal interprété ? Et les réseaux sociaux, sont-ils une aide ou une illusion ? Aux Ateliers de l'intime, la rencontre est bien réelle et l'échange est sincère. Véronique veille que la parole circule et chacun se rend compte que le besoin de créer du lien est essentiel, malgré les parcours difficiles.

Un jeune participant sourit : « J'imaginai que les sexologues étaient obsédés par le sexe ! » Le professionnel répond : « Au contraire, je fais ce métier car je trouve que le sexe prend trop de place. Ce qui est important c'est le lien, la relation à l'autre, le respect. » Tout le monde acquiesce. ●

➔ lesatelierscordages86.fr

Robert Favreau, ancien directeur du CESC
et pionnier de l'épigraphie médiévale.



CESCM : 70 ans d'excellence

Le Centre d'études supérieures de civilisation médiévale (CESCM) de Poitiers fête cette année ses 7 décennies à la pointe de la recherche historique. Une jolie contribution au rayonnement de la ville.

En 1953, le ministre Gaston Berger se demande dans quelle ville installer le centre de recherche d'excellence dédié à l'époque romane qu'il désire créer. Poitiers a de multiples atouts : son patrimoine, l'ancienneté de son université ou encore la richesse de son fonds documentaire. En septembre 1953, les premiers cours du CESC sont dispensés à l'hôtel Fumé. L'enseignement s'y distingue par l'interdisciplinarité prônée par ses premiers directeurs, Edmond-René Labande et René Crozet, en conjuguant histoire, histoire de l'art et littérature, et par la volonté de former les étudiants sur le terrain. En plus des cours, des séminaires de recherche de plus d'1 mois sont organisés l'été. « Des doctorants venaient de tous les pays, raconte Robert Favreau qui a été directeur du CESC de 1981 à 1993. Jusqu'à 17 nationalités différentes ont travaillé ensemble, y compris des étudiants venant de l'autre côté du Rideau de fer. Nous avons aussi développé ici l'épigraphie* médiévale, discipline dans laquelle tout était à inventer », ajoute-t-il.

UN ANNIVERSAIRE À CÉLÉBRER

Ce dynamisme est toujours vif aujourd'hui : 30 enseignants-chercheurs, 50 chercheurs associés, 42 doctorants et 15 ingénieurs, techniciens et administratifs font vivre la recherche médiévale à l'hôtel Berthelot qui sert d'écrin au CESC depuis les sixties. Dépendant conjointement de l'Université de Poitiers et du Centre national de la recherche scientifique (CNRS), le CESC fête ses 70 ans mi-septembre en invitant à Poitiers de grands noms des sciences historiques et de la littérature. L'occasion aussi de mieux se faire connaître du grand public. ●

* Études des inscriptions sur des supports durables.

Dans le chrono

- 1431 Naissance de l'Université de Poitiers
- 1953 Création du CESC
- 2023 Célébration des 70 ans du centre

Décor historique

Des milliers d'étudiants se sont succédé à l'hôtel Berthelot, bel hôtel particulier de la Renaissance. Ici, la salle René-Crozet, immortalisée en 1975.



© Photothèque du CESC

Renommée internationale

« Dans le monde des médiévistes**, beaucoup de monde connaît Poitiers grâce au CESC, explique Estelle Ingrand-Varenne, chargée de recherche CNRS. Les gens viennent de loin pour faire un doctorat à Poitiers ou pour son master Mondes médiévaux unique en France. » Ce rayonnement est accentué par les prestigieuses publications du centre, notamment les Cahiers de civilisation médiévale et les Corpus des inscriptions de la France médiévale. « On a fait bouger les choses et cela a beaucoup contribué à faire connaître la ville, sourit Robert Favreau. Jacques Le Goff, par exemple, me disait qu'il dépouillait toujours entièrement les Cahiers. » L'année prochaine, le centre poitevin accueillera un colloque scientifique international consacré à l'art roman. ** Spécialistes du Moyen Âge

Vous avez la parole

« Prendre l'air des Dunes »

Elisabeth Ragonneau est née dans le quartier des Dunes. Le jardin de l'Hypogée, à côté de chez elle, rouvert après 30 ans de fermeture.

Vous aimez vous promener dans le parc de l'Hypogée ?

Oh oui, c'est agréable, il y a de beaux arbres. Quelle bonne décision de l'avoir ouvert, c'est un plus pour le quartier ! Il y a quelques semaines, j'y ai vu un concert, c'est super pour faire connaître ce parc. Le lilas est magnifique en ce moment. J'aimerais quand même qu'il y ait plus de bancs, surtout dans le fond, et que certaines branches soient taillées.

Vous êtes la plus ancienne habitante du quartier...

Je suis née dans la rue du Père-de-la-Croix en 1936 ! J'ai vécu 20 ans dans cette maison et puis 20 ans dans une autre maison du quartier. J'ai fait d'autres choses et je suis revenue, ça fait 20 ans que je vis dans la résidence à côté. On a connu l'occupation allemande, il y avait les écuries juste derrière le jardin au parc à fourrages. Le quartier était plein de vignes, les gens du centre avaient des jardins ici : ils venaient prendre l'air des Dunes. ●



© Claire Marquis



**Signaler
un problème
sur la voirie**

ALLO pictavie ?

N° Vert 0 800 88 11 39

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

pictavie@poitiers.fr

Lors des réunions publiques ou des directs sur les réseaux sociaux, des habitants interrogent les élus. Voici une question soulevée par un habitant de Poitiers Sud :

« J'emprunte souvent la rue des Joncs à vélo. Le passage en sens unique a diminué la vitesse et apporte davantage de sécurité, ce qui n'est pas le cas pour la rue des Cigales. Une pétition circule pour la passer à 30 km/h. Est-ce que cela sera respecté ? »

Frankie Angebault, conseiller municipal, Ville cyclable : Nous avons l'ambition de rendre la ville plus cyclable. Cela va être facilité dès septembre par le passage de la ville à 30 km/h. Il s'agit d'améliorer les conditions de circulation et de diminuer l'accidentologie. L'aménagement de la rue des Joncs en vélorue est un début. Les résultats des comptages montrent qu'il y a une augmentation de trafic. Nous allons revenir vers le comité de quartier pour présenter l'analyse des résultats et apporter des propositions. ●

Vous avez des questions ?

Contactez-nous à direction.communication@poitiers.fr ou au 05 49 52 35 90

➔ **Les prochaines réunions publiques pour parler de votre quartier :**

- mardi 16 mai à 18h30, quartier du Pont-Neuf, chantier d'aménagement du faubourg : perspectives d'urbanisme, salle du patronage Saint-Joseph
- mardi 23 mai à 18h, quartier de Beaulieu, centre d'animation de Beaulieu

l'Agenda !

LE MOIS DE L'EUROPE À POITIERS

> **MERCREDI 10 MAI**

CONCERT DE L'EUROPE

Par le Mouvement européen de la Vienne en partenariat avec le Conservatoire de Grand Poitiers.

📍 17h • médiathèque

François-Mitterrand

> **SAMEDI 13 MAI**

SOIRÉE DE L'EUROVISION

Dans le cadre du mois de l'Europe à Poitiers. Début de la soirée dès 20h, avec une animation Carte géante, avant la projection du concours Eurovision de la chanson.

📍 dès 20h • TAP

• sur inscription au 05 49 52 35 97
ou sur poitiers.fr

> **SAMEDI 13 MAI**

NUIT EUROPÉENNE DES MUSÉES

Visites slamées, lectures, concert de St Graal, entre chanson française et musiques électroniques.

📍 de 15h à 23h • musée Sainte-Croix



Tout le programme du mois de l'Europe sur poitiers.fr

> **VENDREDI 12 MAI**

BOUM LITTÉRAIRE

Une composition de 8 morceaux, 8 épisodes, 8 histoires à écouter, chanter, danser... à apprécier dès 6 ans, sur invitation du Meta et des Petits devant les grands derrière.

📍 19h • Centre d'animation

de Beaulieu

• de 3,50 € à 9 €

> **SAMEDI 13 MAI**

SUR LA PLACE

Spectacle musical polyphonique par Les Goules Poly pour affirmer la place et la présence des femmes dans l'espace public.

📍 20h30 • Carré Bleu

> **MARDI 16 MAI**

SORTIE DE RÉSERVES JEANNE PLAUZEAU

Découverte d'une nouvelle acquisition.

📍 12h30 • musée Sainte-Croix

> **MARDI 6 JUIN**

VERNISSAGE CHEMIN DES ATELIERS

Soirée déjantée et vente de petits formats à 10 €, au profit de l'association Cent pour Un, en lancement de l'ouverture d'ateliers d'artistes du 9 au 11 juin.

📍 18h • Palais

Coup de cœur

LES ACCESSIFS, POUR TOUS

CONFÉRENCES, EXPOS, ANIMATIONS
SPORTIVES ET CULTURELLES POUR
SENSIBILISER AU HANDICAP, DU
LUNDI 22 MAI AU DIMANCHE 4 JUIN.

Lancement du festival le 22 mai à 18h à la Maison de la Gibauderie avec une soirée mixant chant lyrique, danse africaine et théâtre autour de la santé mentale des jeunes. Les 24, 31 mai et 3 juin, une balade sensorielle est proposée pour redécouvrir le Parc de Blossac : sens en éveil mais sans la vue. Le toucher et l'ouïe seront sollicités lors d'une visite de la cathédrale le 27 mai. Le documentaire *Nous, les intranquilles* sera à l'affiche du Dietrich, le 30 mai.

➔ Programme complet sur
grandpoitiers.fr

Et aussi...

> **DU 9 AU 11 MAI**

AVENTURE DU VIVANT

Pour mieux connaître l'enseignement agricole.

📍 De 9h à 16h30 – place Leclerc

> **MERCREDIS 10 ET 24 MAI**

LES P'TITS MIROIRS

Une visite guidée dans l'exposition *Brut !* suivie d'un atelier plastique pour les 4-7 ans (le 10) et les 8-12 ans (le 24). Sur inscription au 07 85 91 82 86 ou lemiroir@poitiers.fr

📍 14h30 • Le Miroir

> **JEUDI 11 MAI**

LA YEGROS

La reine de la nu-cumbia, un mix de la tradition musicale sud-américaine électro, ambiance la scène de la Blaiserie.

📍 20h30 • Centre de la Blaiserie

• De 3,50 € à 22 €

Restons connectés

poitiers.fr



Tous les rendez-vous sont gratuits,
sauf mention contraire